

LES SPORTS

L'ÉQUIPE NATIONALE DE SOCCER—LE REFUS DE CLUBS AMÉRICAINS DE LAISSER PARTIR DES JOUEURS CANADIENS

M. Iain Angus (Thunder Bay-Atikokan): Monsieur le Président, le pays tout entier est fier de notre équipe nationale de soccer qui doit aller au Mexique, dans le courant de l'année, pour participer pour la première fois à un tournoi de la Coupe mondiale. Sa réussite jusqu'ici rend hommage aux efforts concertés d'un grand nombre de personnes en rapport avec l'Association canadienne de soccer, d'autant plus qu'elles ont dû surmonter un grand nombre d'obstacles, tant sur le terrain qu'à l'extérieur.

Le dernier problème découle du refus, par la *Major Indoor Soccer League* des États-Unis, d'autoriser nos étoiles canadiennes à participer à des matchs d'entraînement avec leur équipe nationale. Dans le monde entier, un club de soccer est toujours très fier de voir ses joueurs sélectionnés pour l'équipe nationale et il les laisse volontiers partir pour participer à un tournoi international. Ce n'est pas le cas en Amérique du Nord. Ici, c'est avant tout une question d'argent et les propriétaires de club craignent de perdre leurs spectateurs s'ils laissent partir de temps à autre leurs joueurs étoiles. C'est un signe de manque de maturité qu'il faudra surmonter si nous voulons que le soccer occupe une place importante en Amérique du Nord.

Je me demande en outre si la ligue américaine aurait montré la même hésitation si ses joueurs devaient faire partie d'une équipe nationale américaine. Il est temps que le ministre chargé des sports offre son aide pour résoudre ce problème en vue de donner à toute notre équipe le temps voulu pour s'entraîner, ce qu'elle a bien mérité.

• (1415)

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

LA CONTRE-VALEUR DU DOLLAR

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Il doit savoir que ce matin le dollar canadien est tombé à son niveau le plus bas, soit 69 cents américains. Je me rappelle l'époque où notre dollar avait la parité avec le dollar américain, mais sous le régime actuel, il n'en vaut plus que les deux tiers environ. Je tiens à demander au ministre des Finances ce qu'il compte faire pour redonner au pays et au reste du monde confiance dans son gouvernement. Ce manque de confiance influe manifestement sur la valeur de notre dollar.

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, j'ai déjà répondu à cette question à diverses reprises ces dernières semaines. Permettez-moi de me répéter.

Depuis septembre 1984, nous avons adopté une série de programmes visant à résoudre les problèmes fondamentaux de notre économie, et notamment le déficit important qui est à

Questions orales

l'origine des pressions dont notre dollar fait l'objet aujourd'hui. On s'est entendu à dire que le programme était bon.

L'OCDE, l'Organisation pour la coopération et le développement économiques, a déclaré clairement qu'elle n'a aucun conseil à nous donner en matière de politique. Elle approuve nos orientations, ainsi que les résultats économiques de notre pays depuis 18 mois, et elle a déclaré qu'il est inutile de nous consacrer un chapitre de son rapport sur les orientations de politique puisque nous avons mis en œuvre les mesures mêmes qu'elle nous aurait recommandées.

[Français]

LES TAUX D'INTÉRÊT—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le président, ce n'est pas ce que disent les marchés canadiens ou les marchés mondiaux, parce que la crédibilité du ministre des Finances a dégringolé à son plus bas niveau ce matin.

Je pose encore la question: Est-ce que le ministre des Finances va tolérer une augmentation des taux d'intérêt pour essayer de protéger le dollar canadien?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je voudrais faire une citation:

... le député en sait autant que nous tous à ce sujet et il doit savoir qu'il serait dangereux de ma part de prédire les fluctuations des taux de change ou des taux d'intérêt, ce qui permettrait au marché de prendre position pour ou contre cette déclaration.

C'est ce qu'a déclaré le ministre le 14 juillet 1975, comme en fait foi la page 7525 du *hansard*. Ce ministre n'était autre que le député lui-même, je ne le lui apprendrai pas.

L'ÉCART ENTRE LES TAUX D'INTÉRÊT AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Nous pourrions réserver pour demain certaines déclarations faites par le ministre à l'époque où il siégeait de ce côté-ci de la Chambre, au sujet des solutions à prendre. C'est un petit jeu qui se joue à deux. Je puis dire au ministre des Finances que nos taux d'intérêt étaient assez proches de ceux en vigueur aux États-Unis. Ce matin, les taux sur les bons du Trésor sont 400 points de base au-dessus de ceux des États-Unis. Autrement dit, l'écart entre la structure des taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis est très important. Que va-t-il faire pour y remédier?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, quand le député était ministre des Finances...

M. Turner (Vancouver Quadra): Le dollar valait \$1.02 ou \$1.03 américain.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): C'est vrai. En même temps, les taux d'intérêt ont doublé au cours de son mandat. Selon les rapports, la faiblesse du dollar est due à l'inquiétude causée par l'importance de notre déficit et le contrôle des dépenses gouvernementales. La dernière année où il était ministre des Finances de notre pays, les dépenses du secteur public ont augmenté de 29 p. 100. Cette année, elles n'augmenteront que de 4 p. 100 environ. Voilà ce que nous faisons pour stabiliser le dollar.